

Debut le 26 juin 2000

**Vous devriez courir pour vous inscrire!**

COLLEGE DEL'ESTRIE  
OFFICE A TOTTI - MULTICOLA  
819.346.5000  
www.collegeestrie.com  
6 places disponibles

## UN SHERBROOKOIS ÉCHAPPE DE PEU À LA MORT AU VIADUC DE LAVAL



La structure du nouveau viaduc en construction depuis décembre 1999, qui s'étendait sur une longueur de 100 mètres, s'est effondrée sur toute la largeur de l'autoroute.

# «Apocalyptique!»

Benoît J. LARIVIÈRE

Sherbrooke

L'effondrement d'un viaduc en construction sur l'autoroute des Laurentides à Laval, qui a fait un mort et deux blessés, aurait pu connaître un dénouement plus dramatique hier matin, selon un Sherbrookoise qui fut témoin du tragique événement.

Gérard Vachon se dirigeait avec son épouse vers le mont Tremblant en empruntant l'autoroute 15 quand le drame s'est produit. «Je roulais en direction Nord et j'effectuais un dépassement dans la voie de gauche quand j'ai aperçu les échafaudages de bois céder. Juste avant d'arriver au viaduc du Souvenir, j'ai tout vu s'effondrer en une demi-seconde», a-t-il raconté à *La Tribune*, quelques heures après l'effondrement, visiblement encore secoué par l'événement.

«La fourgonnette blanche que je dépassais a freiné et m'a coupé pour éviter de justesse la chute du béton. Nous nous sommes immobilisés juste à temps, parce qu'une fraction de seconde de plus et on y passait», a-t-il continué d'une voix quelque peu chevrotante.

«On a été chanceux, car on a pu voir le viaduc tomber, ce qui nous a permis de réagir. Ceux qui circulaient

en direction Sud n'ont rien pu voir, car la nouvelle partie du viaduc se situait de notre côté. J'ai ainsi pu apercevoir une automobile se faire engouffrer sous le béton. C'était horrible!» a ajouté M. Vachon.

«Sur le coup, en conduisant, j'avais l'impression d'être dans un film. Tu penses que ça ne peut arriver dans la réalité et tu ne veux pas y croire. C'est seulement une fois arrêté, en débarquant, que tu réalises que ça s'est produit pour vrai», s'est-il rappelé.

### Une atmosphère tragique

La structure du nouveau viaduc en construction depuis décembre 1999, qui s'étendait sur une longueur de 100 mètres, s'est effondrée sur toute la largeur de l'autoroute d'après Gérard Vachon.

Outre le véhicule dans lequel se trouvaient la victime et les deux survivants, quelques voitures ont été légèrement touchées par des débris de bétons, mais sans conséquences graves. «On peut tous se compter chanceux d'en sortir vivants. Nous sommes plusieurs automobiles à être passés à un cheveu de la mort. On s'explique mal aussi qu'il n'y ait pas eu de carambolages. Cela aurait pu être bien pire», a-t-il indiqué.

Aux dires de M. Vachon, la scène

était «apocalyptique» suite à l'effondrement du viaduc. «Le premier réflexe d'un peu tout le monde a été d'aller constater s'il y avait des gens sous l'amas de poutres. De notre côté de l'autoroute, il n'y avait heureusement personne.» Sur le tronçon qui se dirige vers Montréal, d'autres individus ont tenté en vain de venir à la rescousse d'une personne qui était prise, ne pouvant la dégager des morceaux de bois et de bétons qui pesaient des tonnes. «Ils discutaient avec elle, lui demandant s'il y avait d'autres passagers dans son véhicule, mais il ne se souvenait de rien étant encore sous le choc», a-t-il souligné.

Lorsqu'il est parti, suite à l'arrivée des secours, M. Vachon a constaté que l'autoroute «était congestionnée jusqu'à Saint-Jérôme». Il s'est aussi souvenu que tout le monde criait et remerciait le sort. Plusieurs pleuraient et étaient en état de choc. Il y avait plusieurs familles sur place et les nombreux enfants qui ne semblaient pas nécessairement saisir l'ampleur de l'événement. «Ma femme tremblait, puis s'est vite calmée, heureuse d'être toujours en vie», a-t-il mentionné.

Des poutres de 50 tonnes (A2)

# Ferrari danse sous la pluie

Marc DELBES

Montréal (PC)

Le circuit Gilles-Villeneuve est demeuré le jardin de Ferrari. L'écurie italienne a signé un doublé et l'Allemand Michael Schumacher a décroché une quatrième victoire sur le circuit montréalais, hier après-midi, à l'issue de la 32<sup>e</sup> édition d'un Grand Prix du Canada encore fertile en rebondissements en raison notamment de la pluie qui s'est mise à tomber à la mi-course.

Une foule record de 272 000 spectateurs, soit 11 000 de plus que l'an dernier s'est présentée sur l'Île Notre-Dame. La course en elle-même hier a attiré 104 000 spectateurs, soit sensiblement le même nombre que l'an dernier. «C'est vendredi et samedi qu'il y a eu augmentation, a révélé le directeur général du Grand Prix, Normand Legault. Surtout vendredi qui a été très, très fort. C'était la première belle journée depuis à peu près deux mois et les gens avaient le goût de sortir...»

Schumacher, qui a dominé la course avec facilité, a franchi les 69 tours du tracé de 4,421 km en une heure, 41 minutes et 12,313 secondes, avec son coéquipier brésilien Rubens Barrichello dans son sillage. L'Italien Giancarlo Fisichella (Benetton) a complété le podium, lui qui en a fait une habitude à Montréal.

«Je remercie l'équipe qui a exécuté un travail sans reproche pendant tout le week-end», a révélé le héros du jour.

### Il ne manquait que Villeneuve

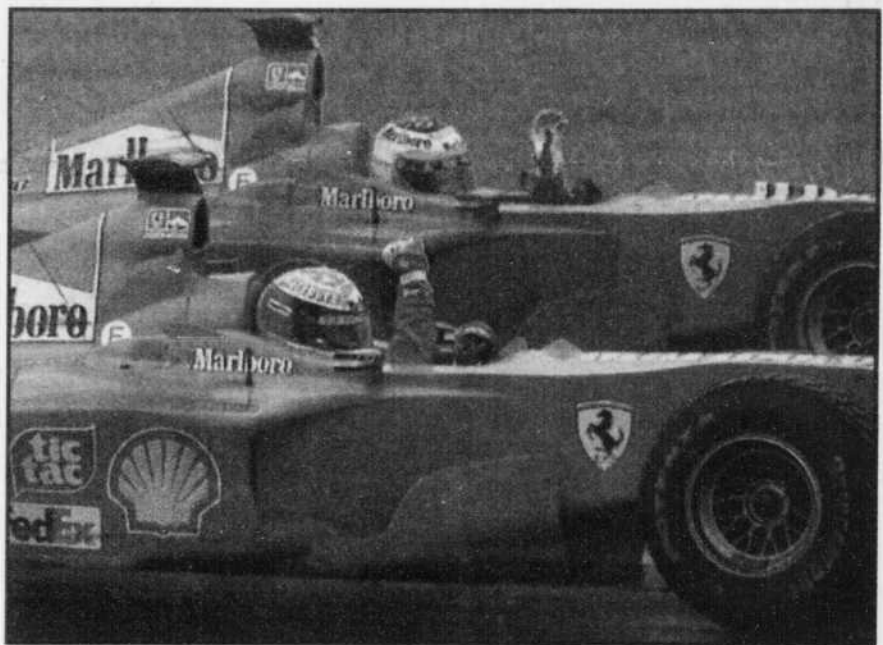
Après cette domination des Ferrari, inutile de dire que les tifosi dans les gradins étaient en liesse lors des célébrations du podium. Il ne manquait que Jacques Villeneuve pour que le bonheur soit complet.

Villeneuve, auteur encore une fois d'un départ impressionnant qui lui a fait gagner trois places dès le premier virage, pouvait espérer une place sur le podium tellement sa BAR-Honda était efficace. Malheureusement, un problème de communication avec son équipe l'a obligé à faire deux arrêts à son puit, ce qui l'a relégué loin derrière. Finalement, sa course a pris fin quand il a embouti la Williams de Ralf Schumacher dans l'épingle au 65<sup>e</sup> tour.

«C'est vraiment très frustrant, a confié Villeneuve, qui avait eu le temps de se calmer après avoir fait patienter les journalistes pendant plus d'une heure. On a vraiment gaspillé la journée. C'est dommage parce que la voiture était performante en piste.»

McLaren, qui célébrait sa participation à un 500<sup>e</sup> Grand Prix, n'a pas été dans le coup bien longtemps, hier, même si ses pilotes occupaient les deuxième et quatrième places sur la grille départ. Le Finlandais Mika Hakkinen, le vainqueur de l'an dernier à Montréal, est parvenu à limiter les dégâts en terminant au quatrième rang, 18 secondes derrière le vainqueur.

Jos Verstappen (Arrows) et Jarno Trulli (Jordan) ont complété la course dans les points.



Michael Schumacher a franchi les 69 tours du Grand Prix du Canada en une heure, 41 minutes et 12 secondes, avec son coéquipier brésilien Rubens Barrichello dans son sillage.

### PERSONNALITÉ



**Joyce Chagnon repousse la mort (B8)**

### SPORTS



**Bronfman tient le sort des Expos (C1)**

# Windsor et le Festival du papier rééditent une formule gagnante

Sylvie PION

Windsor

Des spectacles variés, un concours de créations de papier unique, une parade dans les rues, des manèges et des jeux pour tous contribuent à faire du Festival du papier de Windsor une formule gagnante. Le succès remporté par la 8<sup>e</sup> édition ce week-end démontre bien que les activités plaisent aux petits et grands.

Heureuse du déroulement des activités, la présidente, Aurore Milette, confie que l'événement rejoint l'idée fixée par les or-

ganisateurs, c'est-à-dire de faire une grande fête familiale. Les activités étaient concentrées en bordure de l'école secondaire Le Tournesol et du centre J.A. Lemay où manèges et chapiteau ont été installés.

«C'était notre premier but d'en faire une fête populaire. Par les années passées, on s'en est éloigné un peu mais on revient vers cela. Nous avons une formule gagnante et nous l'améliorons d'une année à l'autre afin qu'elle soit plus attrayante et corresponde aux goûts de la population. Vendredi soir, cela a super bien tourné sur le site et si on regarde samedi et dimanche, nous avons eu deux belles journées d'activités», indique la présidente.

### Pour tous les goûts

L'ouverture du festival a été marquée par l'original défilé de mode, concours de créations de papier. Les organisateurs ont relevé le défi d'attirer des participants de l'extérieur de la province. «Le défilé a été une grande réussite et il a pris une ampleur plus grande en débordant du Québec. Les gens dans l'assistance ont très bien répondu. Le concours avait été ouvert au niveau national et je crois que la démarche se fera de nouveau lors de la prochaine édition. Nous avons une dame qui participait et qui venait de la Colombie-Britannique. Elle nous a dit qu'elle ne croyait pas que l'événement était aussi gros! Elle a indiqué qu'elle reviendrait», ajoute Mme Milette.

Les spectacles présentés vendredi et samedi soir ont connu leur part de l'achalandage enregistré sur le site tout au long de la fin de semaine. «Lors du feu d'artifice samedi soir, le site était tellement rempli que l'on avait de la difficulté à bouger, mentionne la présidente. On estime qu'il y avait entre 3000 à 4000 personnes. Nous avons varié nos groupes musicaux et intégré du blues et réussi à attirer des gens jusqu'à la fermeture du site.»

Outre une exposition culturelle et artisanale, les visiteurs ont pu voir la parade dans les rues de la ville à laquelle ont participé plusieurs organismes. Chars allégoriques et corps de tambours et de clairons étaient de la partie. Les tout-petits ont eu droit à leurs activités, notamment à une course de boîtes à savon.

Plusieurs personnes de l'extérieur profitent des activités offertes. Des gens ont manifesté l'intérêt de s'installer sur le site avec des motorisés et roulottes. «Nous avons eu l'aide d'une centaine de bénévoles et nous avons une belle relève pour l'an prochain. Je voudrais les remercier, de même que les jeunes de la radio communautaire qui ont modifié leurs heures de travail pour être ici. Nous avons un bon comité organisateur et de bons bénévoles», conclut-elle.

**Avez-vous déjà tricoté du papier? Un billet de Rachel Lussier à lire en C6**

**Météo / A4**

**VARIABLE**

**21**

4h57 20h38

25 juin 01 juil 08 juil 16 juil

**Escapade du jour**

Centre culturel et patrimonial  
**La Poudrière de Windsor**  
342, rue Saint-Georges, Windsor • (819) 845-5284

Site unique au pays ayant abrité la 1<sup>re</sup> usine de poudre noire au Québec, aux abords de la rivière Watopeka. Centre d'interprétation, sentiers pédestres avec panneaux d'interprétation et vestiges archéologiques.

Ouvert tous les jours de l'été, de 10 h 30 à 17 h 30  
(819) 820-2020 • www.tourisme-cantons.qc.ca

## Sportage 4x4 2000

- Portes, miroirs et vitres électriques
- 2 coussins gonflables
- Moteur 130 chevaux

- Moyeux autobloquants
- Châssis à l'échelle
- Et beaucoup plus!



**239\$** par mois

ou **20 995\$** TP. en sus

9% sans frais de location



4290, boul. Bourque, Rock Forest  
(819) 563-3737 Adjacent à Sherbrooke Nissan

**INDEX**

<b>Rubrique</b>	<b>Page</b>
Arts et spectacles.....	C-6
Bandes dessinées.....	D-4
Chez nous.....	B-2
Décès.....	D-6
Économie.....	B-5
Éditorial.....	A-6
Horoscope.....	D-4
Loteries.....	A-4
Messier en liberté.....	D-2
Météo.....	D-2
Mots croisés.....	D-3
Mot perdu.....	D-4
Personnalité.....	B-8
Petites annonces.....	D-3
Sports.....	C-1

**Votre opinion**

**Trouvez-vous que l'image de la grande région sherbrookoise s'est améliorée ou s'est détériorée depuis quelques années?**

**Boîte vocale**  
564-5456  
poste 444



**LA RÉDACTION**

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444  
Télécopieur: (819) 564-8098  
Téléphone: (819) 564-5454  
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca  
Page Internet: http://www.latribune.qc.ca

**LE SOURIRE DU MATIN**

«Que veux-tu comme cadeau? demande le père Noël d'un magasin à une fillette assise sur ses genoux. — Comment? Vous n'avez pas reçu mon fax?»

**LaTribune**

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.  
(division La Tribune)

**TÉLÉPHONES**

Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466  
ENVOI DE PUBLICATION; Enregistrement No 0529168

**LIVRAISON**

**Camelots et camelots motorisés**  
Prix de vente.....3,52 \$  
T.P.S.....25 \$  
T.V.Q.....28 \$  
Coût à l'abonné.....4,05 \$

**ABONNEMENTS**

Abonnement payé à l'avance:  
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS**  
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$  
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

**EFFONDREMENT DU VIADUC DU SOUVENIR**

**Chacune des poutres pèse 50 tonnes**

Montréal (PC)

La voiture dans laquelle prenaient place les trois victimes, trois hommes dans la quarantaine et cinquantaine, roulait en direction sud vers Montréal. Elle s'est retrouvée sous un amas de poutres de béton qui soutenaient le viaduc du Souvenir surplombant l'autoroute 15 à cet endroit.

Selon un responsable du ministère des Transports, chaque poutre de béton pèse plus de 100 000 livres, soit 50 tonnes.

Il aura fallu plusieurs heures pour dégager la troisième victime, celle qui était décédée, les sauveteurs ayant pris toutes les précautions requises pour sécuriser le site, puisque la structure menaçait encore de s'effondrer.

**Blessés**

Les deux blessés, l'un ayant des fractures multiples aux jambes et au bassin, l'autre se plaignant de douleurs au thorax et au dos, ont été amenés à l'Hôpital Sacré-Coeur, au nord-ouest de Montréal.

L'hôpital a fait savoir en fin d'après-midi qu'ils se trouvaient dans un état stable.

Le blessé aux jambes, qui avait été évacué le premier de la scène de l'accident, vers 11h30, se trouvait en salle d'opération en après-midi.

Le second blessé, qui avait été évacué vers 13h05, était traité pour une côte fracturée et des éraflures. Il devait demeurer sous observation, dans l'attente des résultats d'autres tests et examens.

Pas moins d'une centaine de sauveteurs ont pris part aux diverses opérations: policiers de Laval, de la Sûreté du Québec, pompiers de Laval, pompiers de Montréal spécialisés dans les structures complexes, techniciens-ambulanciers d'Urgences santé, médecins et coroner.

Jusqu'à six grues ont été mandées sur les lieux pour déplacer les lourdes structures de béton armé, qui encombraient encore les six voies de l'autoroute en fin d'après-midi hier.

Équipée de huit câbles d'acier, l'une des grues a délicatement soulevé et déplacé les poutres qui écrasaient la voiture la plus accidentée, afin d'y donner accès aux ambulanciers.

Un hélicoptère de la police de Laval a aussi surveillé le site.

L'effondrement du viaduc du Souvenir s'est produit à



Photo PC

Pendant que les secouristes s'affairaient à sortir les victimes des décombres (photo du haut), d'immenses grues (photos du bas) sont intervenues pour retirer des poutres potentiellement dangereuses.



10h50. La structure était en construction depuis le mois de décembre 1999 et n'était encore constituée que de piliers et de poutres. La surface de roulement n'avait pas encore été coulée; personne ne pouvait donc y rouler.

L'ouvrage devait être livré cet automne, a fait savoir M. Paul-André Fournier, direction de la région de Laval pour le ministère des Transports.

Pour le moment, on ignore ce qui s'est produit précisément. Selon des témoins, les morceaux de bois seraient d'abord tombés l'un sur l'autre comme des dominos, puis les poutres de béton se seraient effondrées.

«C'est beaucoup trop tôt pour dire ce qui s'est passé», a indiqué M. Fournier. Personne, en fait, ne pouvait avancer une hypothèse évidente et crédible, à première vue, avant que la scène ne soit davantage examinée et mesurée.

Trois autres véhicules ont été impliqués de façon moindre dans l'accident, ayant reçu des débris de bois ou de métal, mais n'ayant pas été atteints par les morceaux de béton. Le chauffeur d'une fourgonnette blanche a évité de justesse d'être broyé en braquant son volant vers le fossé.

Au moins six poutres de béton armé sont tombées, aplatisant tout sur leur passage, sur l'autoroute des Laurentides.

Les poutres demeurées en place aux deux extrémités des sections effondrées étaient quant à elles dangereusement inclinées et menaçaient toujours de tomber à leur tour.

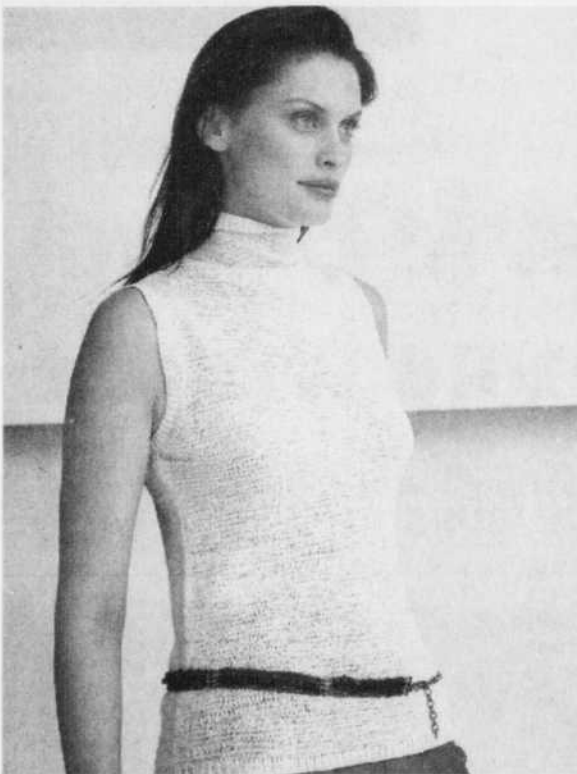
**Viaduc**

L'élargissement du viaduc du Souvenir était un projet conjoint de la ville de Laval, qui y a injecté 3,65 millions \$, et du ministère des Transports du Québec, qui a contribué pour 4,6 millions \$. Le coût des travaux de construction était précisément de 8 281 500 \$. La portion plus ancienne du viaduc est restée en place.

L'entrepreneur responsable des travaux est la Compagnie d'asphalte Beaver et la firme de génie-conseil responsable de la conception, Dessau-Soprin.

Cette dernière entreprise de génie est reconnue et bien cotée, ayant réalisé de nombreux autres ouvrages et structures à travers le Québec.

Puisqu'il y a eu mort d'homme, c'est un coroner, le Dr Michel Trudeau, qui sera chargé de l'enquête.



**CONTEMPORAINE™**

**CAMI COL CHEMINÉE**

Un style exclusif de notre collection de pulls en maille texture ruban. Les sans manches col montant à choisir en blanc, noir, bleu, cerise. P.m.g.tg.

**39.95**  
Rég. 48.00\*

**ROBE POLO PIQUÉE**

Une exclusivité Simons, une robe courte, encolure polo, en tricot pur coton fine texture piquée pour un grand confort. Sable, marine, bleu chiné, cerise. P.m.g.

**29.95**  
Rég. 78.00\*

**SOLDE ÉCLATANT**  
PRINTEMPS-ÉTÉ 2000



**POLO PRESSION SANS MANCHES**

Notre exclusivité, un polo renouvelé par son encolure à boutons pression. Un indispensable d'été en pur coton piqué, blanc, sable, marine, bleu pâle, rouge profond, rose. P.m.g.tg.

**24.95**

**TEE-SHIRT MARIN**

Le tee-shirt encolure bateau, manches trois-quarts, pur coton rayé en marine et blanc ou marine et jaune. Un style coupé spécialement pour nous, un essentiel pour la belle saison. P.m.g.tg.

**29.95**



VALEURS MODE EXCLUSIVES, PRIX EXCEPTIONNELS.

la maison **simons**

GARANTIE DE QUALITÉ SIMONS DANS TOUS NOS RAYONS

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL 977 STE-CATHERINE OUEST • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

\*Tous les prix sont en dollars canadiens. Les prix sont en dollars américains. Les prix sont en dollars canadiens. Les prix sont en dollars américains.

# Un seul point de service les week-ends

□ Le CLSC interrompt ses services sans rendez-vous sur semaine à Lennoxville, un site «pas beaucoup utilisé»

Claude PLANTE  
et Élise GIGUÈRE

Sherbrooke

Sommé par le ministère de la Santé de refaire ses devoirs budgétaires, le CLSC de la Région sherbrookoise rationalise ses services sans rendez-vous à Sherbrooke et à Lennoxville. L'obligation de le faire est toutefois davantage imposée par le manque d'effectifs médicaux.

On centralisera les services en un seul point à Sherbrooke, les fins de semaine et les jours fériés, tandis que les services seront interrompus à Lennoxville les jours de semaine.

Ces changements n'ont toutefois que peu de rapport avec le débat qui a fait rage dans la région il y a quelques semaines au sujet de l'équilibre budgétaire. On sait que le ministère jugeait

que le CLSC sabrait trop dans ses services et demandait à sa direction de présenter, en quelques jours, un budget équilibré. Le manque à gagner était de 800 000 \$.

## Plusieurs départs

«Ces changements sont plus d'ordre d'effectifs médicaux que budgétaire. Il y a eu plusieurs départs de médecins qui n'ont pas été remplacés», soutient le directeur général du CLSC sherbrookoise, Denis Lalumière.

«Nous avons voulu rééquilibrer le temps en médecine de famille.»

Les changements apportés prévoient de concentrer l'offre des services de santé sans rendez-vous actuellement offerts dans les différents points de services du CLSC, sans en modifier la nature. Les heures d'ouverture seront également changées.



Denis Lalumière, directeur du CLSC de la Région-sherbrookoise

À partir du 23 juin, tous les services de santé sans rendez-vous le samedi, dimanche et les jours fériés seront regroupés au 50, rue Camirand (8h30 à 13h). Il n'y aura donc plus de présence ni médicale ni infirmière au 1200, rue King Est ces jours-là.

À Lennoxville, il n'y aura plus de services de santé sans rendez-vous les jours de semaine. Les consultations urgentes et suivies relevant des médecins exerçant dans ce point de services seront intégrés à l'horaire sur rendez-vous régulier, dans la mesure du possible. La population de ce secteur de la MRC peut se prévaloir par contre des services de santé offerts sans rendez-vous dans les deux autres points de service du CLSC.

Les services de santé sans rendez-vous durant la semaine sont maintenus sans changement en après-midi et en soirée au 50, rue Camirand ainsi qu'en

soirée au 1200 King Est, indique un communiqué.

M. Lalumière juge que ces changements n'affecteront pas grandement la clientèle. «Le point de service de Lennoxville n'était pas beaucoup utilisé par la population.»

«Les fins de semaine, nous pensons que le niveau de service sera meilleur en offrant tout en un seul site. C'est une question de priorité d'utilisation du temps des médecins et des infirmières.»

Au sujet du budget litigieux, M. Lalumière soutient que le CLSC est «en attente». La direction du CLSC a remis, le 9 juin dernier, le même budget 2000-2001 rejeté auparavant par le ministère.

«Nous n'avons pas de nouvelles. Nous avons tenu une rencontre vendredi dernier avec la Régie de la santé. Personne n'a eu de nouvelles à ce sujet non plus.»



## Un avant-goût bénéfique de la vie en appartement

Grâce au programme Accès-cible, trois adolescentes souffrant d'un handicap physique ont pris conscience de leurs limites, mais aussi de leur potentiel

Imacom, Jocelyn Riendeau

Marie-Andrée Hamel, Roxane Mailloux et Hélène-Andrée Trottier, qui ont toutes les trois un handicap physique, ont vécu la vie en appartement pendant trois fins de semaine en compagnie de Dominique Verdo, leur éducatrice spécialisée. Pour la Fête des pères, les filles avaient cuisiné des petits gâteaux fort succulents.

je vais essayer.»

Même son de cloche chez le père de Hélène-Andrée. «Elles ont pris conscience de leurs limites, mais aussi de tout leur potentiel», explique-t-il.

Car c'était là le but de l'opération. Optimiser le potentiel de ces jeunes personnes à mobilité réduite. L'opération visait aussi à ce qu'elles apprennent à utiliser les ressources qui sont mises à leur disposition. L'expérience ne se veut pas un tremplin direct pour partir en appartement.

«Je me suis aperçue que je ne prendrais pas la chance d'habiter toute seule. Il faut que je vive avec quelqu'un au cas où j'ai besoin d'aide», raconte Marie-Andrée.

«Il faudrait que je me fixe des objectifs à tous les jours pour bien y arriver», mentionne quant à elle Hélène-Andrée, pour qui l'expérience semble avoir été une révélation sur le plan per-

sonnel. «Je suis une personne très solitaire. Il a fallu que j'apprenne à être patiente avec les autres.» À voir la belle entente qui règne au sein du groupe, l'adaptation ne semble pas avoir été trop difficile pour Hélène-Andrée.

Le projet Accès-cible est un bébé du programme *Adolescents* du Centre de réadaptation de l'Estrie. Trois intervenantes ont travaillé avec les jeunes filles: une ergothérapeute, une travailleuse sociale et l'éducatrice spécialisée. Les parents, qui assument eux-mêmes les coûts du programme, n'ont que des bons mots pour les intervenantes. «Elles outrepassent leurs fonctions. Nous sommes chanceux et nous l'apprécions beaucoup.»

Le projet Accès-cible est unique en Estrie et il représente une solution pleine d'avenir pour des jeunes à mobilité réduite qui aspirent à vivre un jour de manière autonome.

Élise GIGUÈRE

Rock Forest

Partir en appartement... Bien des jeunes rêvent de ce moment. Et les jeunes vivant avec une déficience physique y pensent aussi. Grâce au programme Accès-cible, trois adolescentes souffrant d'un handicap physique, Roxane Mailloux, Hélène-Andrée Trottier et Marie-Andrée Hamel, ont pu expérimenter les joies et les peines de la vie en appartement.

Le projet s'est déroulé dans la maison de André Trottier, le père de Hélène-Andrée. La maison, qui ressemble à toutes celles du voisinage, est adaptée pour les besoins de gens souffrant d'un handicap physique. Portes plus larges pour laisser passer des chaises roulantes, siège hydraulique pour la salle de bain, cuisinière adaptée... Voilà quelques exemples des adaptations de la maison.

Pendant trois fins de semaine, M. Trottier partait et laissait carte blanche à l'éducatrice spécialisée et aux trois jeunes filles, âgées entre 17 et 20 ans. «J'étais là pour les coacher dans la vie en appartement», mentionne Dominique Verdo, l'éducatrice spécialisée.

Dominique Verdo a appris aux filles à se fixer des objectifs. Que ce soit pour les soins personnels, l'entretien ménager, la préparation des repas, l'achat de la nourriture ou l'organisation d'activités extérieures, les trois colocataires ont été confrontées à toutes sortes de situations reliées à la vie quotidienne. Elles faisaient des commandes pour le restaurant, se rendaient au centre commercial, appelaient elles-mêmes pour savoir si le salon de quilles était adapté pour les personnes handicapées. De retour chez leurs parents, elles devaient pratiquer les connaissances acquises pendant le week-end.

## Des objectifs personnels

Chacune s'était fixé ses propres objectifs. Marie-Andrée désirait, entre autres, organiser la préparation d'un repas et s'occuper elle-même de ses soins personnels. Pour Hélène-Andrée, c'était de faire son lavage, de s'occuper de son hygiène personnelle... Ces activités présentent toutes un défi lorsqu'on souffre de spina-bifida et qu'on se déplace en chaise roulante comme Marie-Andrée et Hélène-Andrée. Les objectifs de Roxane, atteinte de paralysie cérébrale, concernaient la préparation des repas et les tâches ménagères.

«Cette expérience a amené Marie-Andrée à prendre plus sa place, mentionne sa mère. Elle est capable d'évaluer ses possibilités. Souvent, je fais quelque chose à sa place, sans m'en rendre compte. Maintenant, Marie-Andrée me dit: je suis capable ou

## Magog rendra hommage à des bâtisseurs de sa région

Sherbrooke (CP)

L'organisation de la Fête nationale, à Magog, veut rendre hommage aux bâtisseurs de la région lors des célébrations qui auront lieu les 23 et 24 juin prochain, principalement à la pointe Merry.

Vendredi soir, à l'ouverture des activités à 20h, on présentera 11 personnalités qui ont marqué ce coin de pays et qui ont fait récemment l'objet de reportages à la télévision communautaire locale.

On a voulu, commente Pierre Desautels, secrétaire de l'organisation, s'inspirer du thème des célébrations 2000 de la Fête des Québécois et Québécoises: «Et si on se lançait des fleurs...»

### «Une façon de se lancer des fleurs...»

«On en profite pour valoriser ces personnes qui sont les bâtisseurs de notre région. On en profite pour montrer ce que ces gens ont accompli. C'est une façon de se lancer des fleurs.»

Le dépliant produit par le Comité 2000 de la Fête nationale dresse le programme chargé des activités. Celles-ci débuteront à 20h vendredi avec l'hommage aux bâtisseurs et un immense feu de joie. À 22h30, place au groupe Accoutumance et son répertoire de chansons québécoises.

La journée de samedi le 24 juin débutera avec un Grand Déjeuner «traditionnel» à l'Accueil Notre-Dame. Durant la journée, les organisateurs ont prévu des activités pour toute la famille à la pointe Merry. On note la présence des «coins» des enfants et des aînés.

Deux spectacles en soirée viendront clôturer les activités.

Un été sans perce-oreilles

OUI

EXTERMINATION

Gameron

naturellement!

569-2847

3920, boul. Industriel  
Sherbrooke

## À LOUER

### ESPACE À BUREAUX

au 225, rue King Ouest, Sherbrooke

À l'étage, au-dessus de Gilles Boisvert Meubles  
Près du Palais de Justice

De 2 760 à 7 980 pieds carrés

Possibilité de plus grand si nécessaire  
Disponible immédiatement

Stationnement privé de 125 places à l'arrière  
avec accès pour personnes handicapées

Pour information : Gilles Boisvert

(819) 563-4743

ou Alain ou Johanne Boisvert

21791

# 389\$

PAR MOIS, LOCATION 48 MOIS\* OU FINANCEMENT

À PARTIR DE 2,8%\*\* ■ MEILLEURE BERLINE SPORTIVE SELON L'AJAC!

■ MOTEUR V6 DE 222 CHEVAUX ■ CLIMATISEUR AVEC RÉGULATEUR AUTOMATIQUE

DE L'AIR AMBIANT ■ RADIO AM/FM/CD 6 HAUT-PARLEURS ■ SYSTÈME ANTIVOL

ET ANTIDÉMARRAGE ■ SYSTÈME DE FREINS ABS ■ SIÈGES AVANT CHAUFFANTS

■ JANTES EN ALLIAGE ■ TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC LA **MAXIMA**

2000

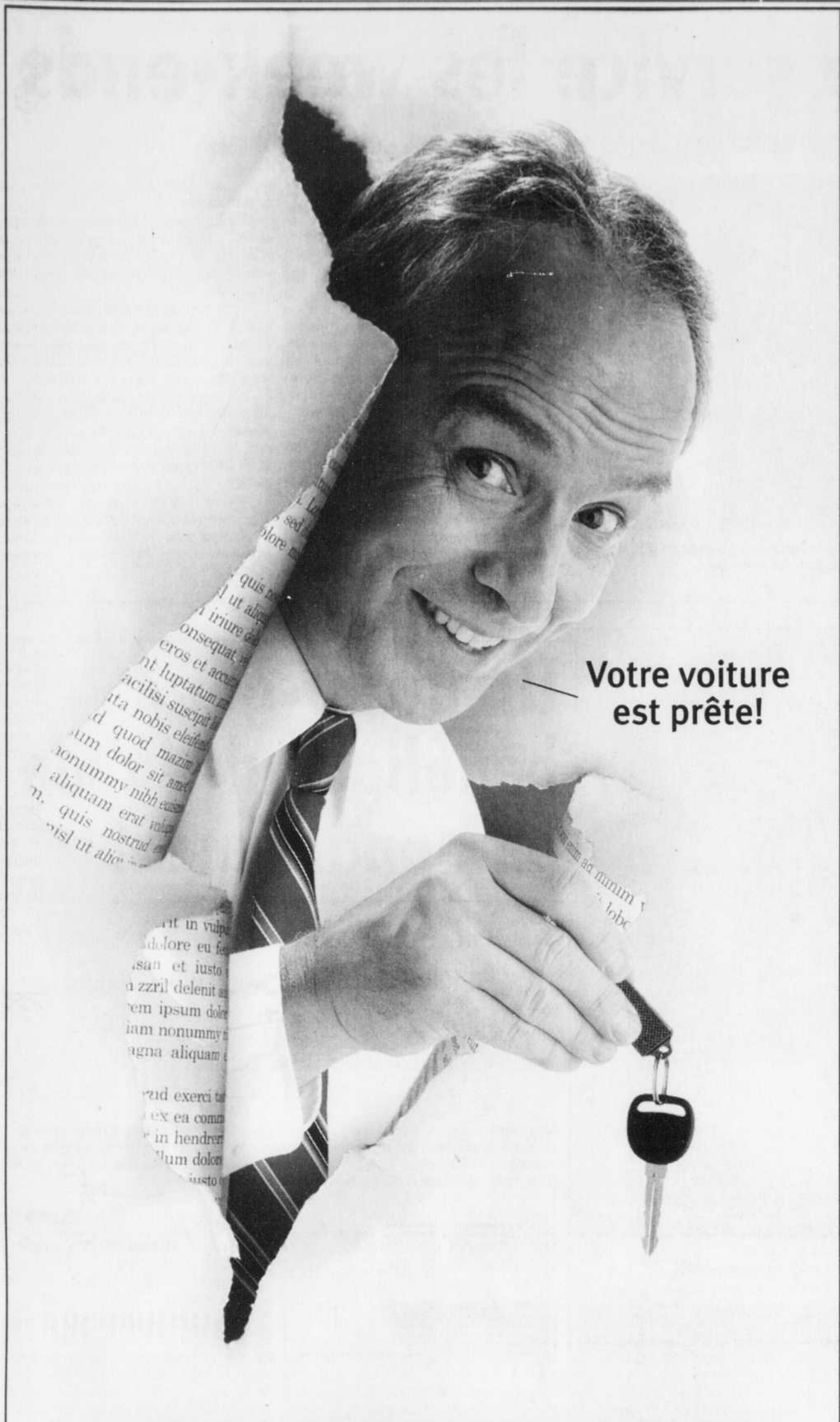


TOUJOURS PLUS LOIN.



\*Location de 48 mois pour la Maxima GXE (U4RG70 CK00). Acompte ou échange équivalent de 4595\$. Limite de 24000 km par année avec 0,08\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. \*\*Taux de financement de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois, 4,8% pour 48 mois et 6,8% pour 60 mois. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. †Meilleure berline sportive selon l'Association des Journalistes Automobile du Canada. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122



Votre voiture est prête!

<p><b>Vérification du climatiseur</b> <b>69<sup>95</sup>\$</b> un prix sans mauvaise surprise</p>	<p><b>*Vidange d'huile</b> incluant une inspection en 15 points</p> <p><b>28<sup>95</sup>\$</b></p>	<p><b>Entretien du système de refroidissement</b></p> <p><b>89<sup>95</sup>\$</b></p>
	<p><b>Protège-capot</b> pour Cavalier et Sunbird</p> <p><b>99<sup>95</sup>\$</b></p>	<p><b>Shampooing cirant</b> (473 ml)</p> <p><b>9<sup>99</sup>\$</b></p>
	<p><b>Nettoyant de sellerie</b> cuir, vinyle et tissu (415 g)</p> <p><b>4<sup>59</sup>\$</b></p>	<p><b>Nettoyant tous usages</b> (473 ml)</p> <p><b>9<sup>99</sup>\$</b></p>

**Service Goodwrench**  
Bien fait. À temps.



1 800 463-7483

www.goodwrench.gmcanada.com

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures ou camionnettes GM. Voir les conditions chez les concessionnaires participants. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 30 août 2000. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. \*À l'exception des Corvette et des camions à moteur diesel.



Photo Imacom, par Marc Picard  
John Derrick, 29 ans (à gauche) et Marc A. Bourdonnais, 28 ans, s'apprennent à traverser le Canada en patins à roues alignées. Leur périple permettra de ramasser de l'argent pour PACE action.com, ABC Canada et Femmes internationales, trois organismes à but non lucratif.

## Un message d'espoir lancé à travers le Canada

Élise GIGUÈRE

Sherbrooke

Traverser le Canada en patins à roues alignées. Voilà le défi que relèveront John Derrick et Marc A. Bourdonnais. Grâce à cette traversée, les deux comparses ramasseront des sous pour trois organismes à but non lucratif : PACE action.com, ABC Canada et Femmes internationales. Leur périple de 5 000 km vise à donner un message d'espoir à tout le monde : quand on veut, on peut!

John Derrick et Marc A. Bourdonnais ne l'ont pas eu facile dans leur vie. John Derrick a connu la vie pas toujours rose des centres d'accueil. Il s'est également déjà trouvé derrière les barreaux d'un centre de réadaptation. Marc A. Bourdonnais a été affecté par différentes épreuves : divorce de ses parents, abus sexuel par une gardienne, dépendance aux drogues dures... Pourtant, les deux ont réussi à sortir d'un cercle dans lequel ils auraient pu s'embarber.

«Nous voulons montrer aux gens que l'on peut réaliser nos rêves peu importe les obstacles. Et l'argent ira à des organismes qui aident les gens à se prendre en mains, qui leur donne des outils pour se réaliser», mentionne Marc A. Bourdonnais. D'ailleurs, la traversée veut démontrer que la réalisation d'un rêve et le dépassement de soi entraîne le plein développement du potentiel humain.

Si tout roule comme sur des roulettes, les deux jeunes hommes souhaitent ramasser 2 millions \$ pour les organismes et pour compléter leur traversée.

Marc, 28 ans, et John, 29 ans, sont partis de Sherbrooke, hier, pour se rendre à Vancouver à bord du véhicule récréatif motorisé qui les suivra pendant tout leur périple. Leurs mollets commenceront à travailler le 24 juin à par-

tir de Vancouver. En parcourant une centaine de kilomètres par jour, les patineurs sur roues traverseront une cinquantaine de villes du Canada en un peu plus de deux mois. Leur retour à Montréal est prévu pour le 1er septembre 2000.

«Nous ne sommes pas des athlètes qui veulent se payer un trip. Nous voulons aider des jeunes qui veulent s'accomplir, affirme Marc. Nous invitons la population à nous joindre avec leurs patins à roues alignées et leur vélo lorsque nous passerons dans leur ville afin de nous démontrer leur appui et leur encouragement. Nous les invitons aussi à faire un don aux organismes chapeautés par le projet afin que ceux-ci puissent maintenir et développer leurs activités», rajoute le jeune homme.

L'organisme PACE Action.com, dont John Derrick est l'un des fondateurs, s'occupe principalement de soutenir et de motiver les gens dans leur réalisation d'eux-mêmes, par le biais de conférences et d'activités de motivation. Ainsi que la production d'événements à caractère humanitaire afin d'encourager la communauté à s'entraider. «PACE Action.com promouvait la paix dans le monde. Mais la paix part d'abord de l'individu, de la paix intérieure», explique Marc A. Bourdonnais.

ABC Canada Literacy Foundation fait la promotion de l'alphabétisation dans le domaine public et privé. La Fondation travaille en association avec les entreprises, les travailleurs, les éducateurs, les médias et les gouvernements.

Femmes internationales vise à développer des réseaux d'entraide et de solidarité pour le bien-être des femmes, des hommes et des enfants.

Pour faire un don vous pouvez téléphoner au 1-877-766-1827 ou aller sur le site internet paceaction.com.

loto-québec		résultats	
<b>6/49</b>	Tirage du 2000-06-17	GAGNANTS	LOTS
05 07 09 33 41 48		6/6 1	5 000 000,00 \$
Numéro complémentaire: 43		5/6+ 7	94 790,90 \$
		5/6 282	1 882,30 \$
		4/6 16 461	61,80 \$
		3/6 325 334	10,00 \$
		Ventes totales: 17 059 818 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$	
<b>Onebe 4/9</b>	Tirage du 2000-06-17	GAGNANTS	LOTS
03 09 20 26 36 37		6/6 0	1 000 000,00 \$
Numéro complémentaire: 24		5/6+ 0	50 000,00 \$
		5/6 17	500,00 \$
		4/6 1 029	50,00 \$
		3/6 21 121	5,00 \$
		Ventes totales: 594 393,00 \$	
<b>SUPER 7</b>	Tirage du 2000-06-16	GAGNANTS	LOTS
04 19 23 39 40 41 47		7/7 2	5 000 000,00 \$
Numéro complémentaire: 45		6/7+ 1	264 695,00 \$
		6/7 91	2 545,10 \$
		5/7 5 324	155,30 \$
		4/7 116 567	10,00 \$
		3/7+ 109 019	10,00 \$
		3/7 976 273	participation gratuite
<b>Banco</b>	Tirage du 2000-06-17	<b>Quotidienne</b>	<b>Extra</b>
01 02 07 17 18		Tirage du 2000-06-17	Tirage du 2000-06-16
24 31 33 34 35		3 4	NUMÉRO: LOT
38 40 46 48 49		379 6559	784933 100 000 \$
53 55 60 62 64			<b>Extra</b>
			Tirage du 2000-06-17
			NUMÉRO: LOT
			525406 100 000 \$
<b>Banco</b>	Tirage du 2000-06-18	<b>Quotidienne</b>	<b>Extra</b>
03 05 07 17 24		Tirage du 2000-06-18	Tirage du 2000-06-18
25 27 31 32 35		3 4	NUMÉRO: LOT
39 43 46 54 56		334 3570	761785 100 000 \$
58 60 61 63 68			

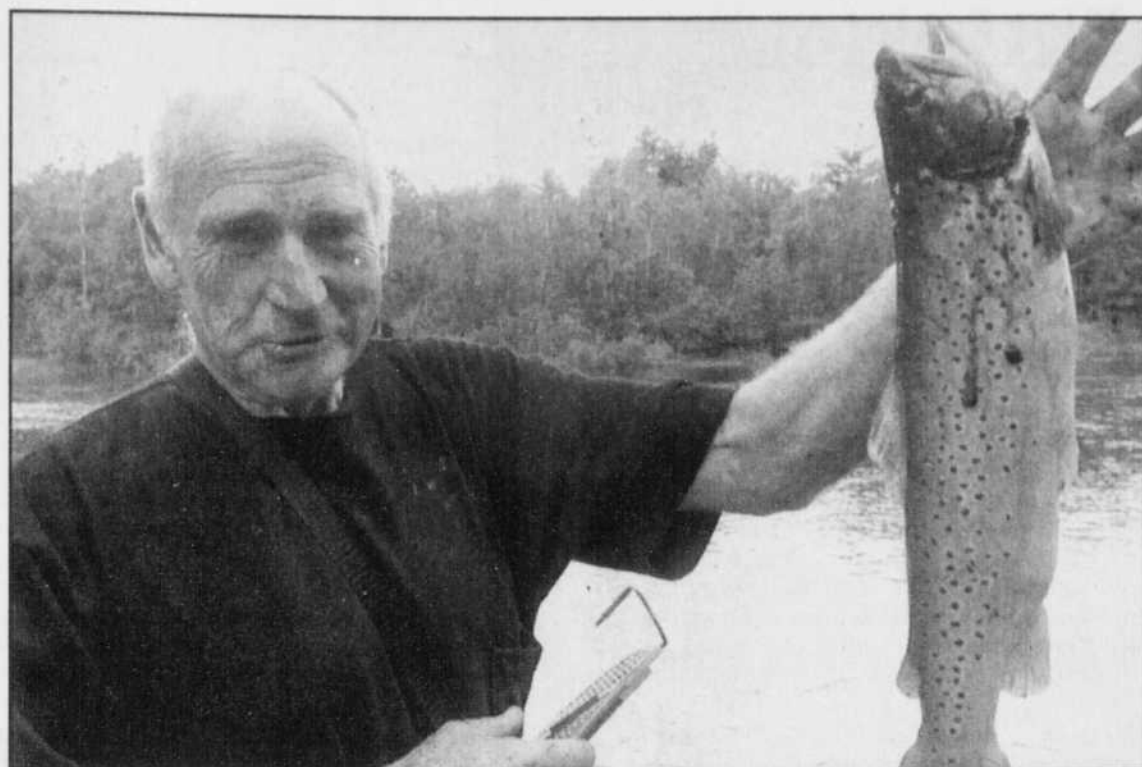
TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

# Nouvelle manne pour les pêcheurs

□ L'ensemencement de la rivière Magog s'est poursuivi en fin de semaine avec la mise à l'eau de 2000 truites

Imacom,  
Marilève Duguay  
Gilles Vigneux, d'Ascot, a pêché une truite d'environ une livre et demie dans la rivière Magog en fin de semaine. Il était aussi sur place pour participer à une activité d'ensemencement de truites organisée par CHARMES.



Benoît J. LARIVIÈRE

Sherbrooke

Il y avait environ vingtaine de pêcheurs de tous âges venus au parc du Barrage samedi afin d'ensemencer 2000 truites dans le cadre d'une activité organisée par la Corporation de gestion CHARMES.

Les participants, dont de nombreux jeunes, ont eu la chance de mettre à l'eau eux-mêmes quelques poissons avec l'aide des membres de CHARMES. L'organisme, qui en est à sa 25e année d'existence, a libéré plus de 200 000 truites dans la rivière Magog depuis 1979. «Notre mandat est de favoriser les aménagements pour que les citoyens puissent en profiter. Dans ce cas-ci, c'est de leur permettre de pêcher dans une rivière au cœur même de la ville», a indiqué le directeur général de CHARMES, Paul Beaudoin.

«La truite que l'on met dans la rivière est énormément pêchée, à environ 75 % je dirais. C'est ça le but premier de l'exercice», a-t-il ajouté. Par une belle soirée, il estime que près d'une douzaine de personnes vont pêcher à la mouche dans l'eau alors que quelques autres s'adonnent à ce loisir aux abords de la rivière. Il s'agit d'une occasion unique pour les familles ou les personnes qui ne sont pas en mesure d'aller pêcher dans les parcs et réserves de la province de le faire près de la maison.

Cinq ensemencements

Cet été, il y aura environ cinq activités d'ensemencement, dont la prochaine se tiendra le 24 juin. Elles sont sub-

ventionnées par le programme «Pêche en ville» du gouvernement provincial, qui octroie 6000 \$ à CHARMES pour que 6000 truites arc-en-ciel et brunes soient intégrées dans la rivière qui traverse Sherbrooke. Les poissons, âgés entre un an et demi et quatre ans, sont fournis par la pisciculture Arthabaska. Leur longueur varie de 10 à 18 pouces, mais fait généralement une douzaine de pouces.

Lors de ces journées, la collaboration entre CHARMES et les agents de conservation est importante. «Ils viennent régulièrement pour donner des explications en ce qui concerne les règlements», a expliqué M. Beaudoin. «Nous sommes actifs durant ces événements surtout pour informer les gens des bons règlements de pêche. C'est important de sensibiliser les pêcheurs, qu'ils comprennent que la loi existe pour préserver l'espèce», a renchéri un agent de la conservation présent, Guy Perron.

Il a par la suite souligné que leur travail d'éducation se poursuit lorsque l'événement se termine. «Ensuite, nous faisons de nombreux efforts pour éviter que certains profitent de l'ensemencement pour braconner, car il n'y aura peut-être pas toujours d'organismes comme CHARMES pour recoloniser la rivière», a-t-il affirmé.

Les pêcheurs présents considèrent que le geste de l'organisme est essentiel pour la rivière et pour leur loisir. «C'est très important, ça me permet de pêcher de la belle truite dans une ambiance amicale à seulement 10 minutes de ma maison», a mentionné un adepte de longue date qui était sur place pour l'occasion, Gilles Vigneux.

Projet de supermarché à l'entrée nord-ouest de Magog

## Les opposants obtiennent des centaines d'appuis rapidement

Claude PLANTE

Sherbrooke

Les positions se durcissent au sujet de la construction d'un supermarché Provigo à l'entrée nord-ouest de la ville de Magog. Le rapport du comité consultatif qui a tenu des audiences publiques à ce sujet doit être déposé ce soir au conseil municipal.

La semaine dernière, un comité de citoyens opposés à ce projet de 8 millions de dollars a vu le jour. Le regroupement, qui dit avoir recueilli l'appui de 500 personnes en quelques jours, veut faire contrepoids à la campagne et aux énormes moyens déployés par Provigo et l'homme d'affaires Jean Pelchat pour promouvoir le projet.

«Nous mettons en doute le résultat d'un sondage de Provigo», lance Alain Vanden Eynden, membre du comité d'action provisoire du Comité des citoyens de Magog. «Il a été mené par la compagnie Gexel Télécom International. Son président, Jean-Guy Gingras, s'est déclaré en faveur du projet.»

«Je sais que des gens contre le projet ont essayé de participer au sondage et ça ne répondait pas.»

Le sondage effectué au début du mois de juin et commandé par un groupe favorable à la construction de l'épicerie de 50 000 pieds carrés montre que 81 pour cent des appels reçus provenaient de personnes se disant en faveur du projet.

«Notre rôle n'est pas agressif», ajoute M. Vanden Eynden. Nous voulons sensibiliser la population à l'importance de s'occuper de ce dossier. Il y a trop de gens qui disent que ça leur est égal. Nous ne sommes pas contre le projet, nous sommes contre le projet à cet endroit. L'entrée nord-ouest est le seul endroit qui reste pour le développement récréotouristique.»

«Nous avons aussi constaté que les gens sont tannés d'en entendre parler. Nous avons recueilli 500 adhésions à notre comité en quelques jours. Sans avoir fait de publicité. Les gens n'en veulent pas de ce projet et ils adhèrent facilement à notre groupe.»

En mai dernier, les membres du comité d'urbanisme élargi ont tenu des audiences qui ont permis de faire entendre plusieurs intervenants et des citoyens au sujet de ce projet. Le rapport, prévoit Alain Vanden Eynden, jouera en la faveur de son camp.

Pour la simple raison que «les mé-

moires contre le projet étaient plus étoffés et plus crédibles, déposés par des gens pour qui ce projet ne changera pas grand-chose dans leur vie. Tandis que ceux ayant présenté des mémoires favorables ont des intérêts dans le projet.»

Et IGA?

Les membres du Comité de citoyens devraient être présents ce soir à la séance du conseil de ville. Les élus de ce même conseil pourraient décider de ne pas suivre la recommandation du comité d'urbanisme. Mais cela ne serait pas bienvenu, après tout cet exercice démocratique, note le porte-parole du groupe d'opposants.

Au sujet de la résurrection possible du projet d'un IGA (refusé il y a quelques années), advenant le cas d'une réponse favorable à Provigo, Alain Vanden Eynden répond par un simple exercice de logique. Pourquoi Provigo et pas IGA?, demande-t-il.

«On n'aurait jamais dû rouvrir ce débat quand on a dit non à IGA une première fois. À la fin de cette démarche, si c'est non, on devra s'arranger pour pas qu'un autre promoteur nous arrive avec un nouveau projet dans ce secteur.»

## Entre la vie et la mort après plusieurs tonneaux

Drummondville

Un jeune homme de 20 ans de Saint-Guillaume reposait entre la vie et la mort après avoir fait plusieurs tonneaux au volant de son véhicule sur le rang Marmore de la petite municipalité, vers 3h50, dans la nuit de samedi à hier.

«L'homme a perdu le contrôle de son véhicule. Il était seul dans sa voiture. On ne sait pas si le conducteur était en état d'ébriété. Cette investigation n'a pas pu être exécutée compte tenu de l'état critique du blessé», explique Manon Gagnard, de la Sûreté du Québec.

Les policiers tenteront de déterminer si la vitesse a joué un rôle dans la tragédie.

Selon la Presse Canadienne, la victime a perdu le contrôle de son véhicule sous les yeux de ses amis qui le suivaient dans une autre voiture. Le jeune homme a été éjecté de l'automobile, après la suite de tonneaux.

Selon la SQ, le garçon, qui a été conduit au Centre hospitalier de Trois-Rivières serait maintenu en vie artificiellement.

**RAYMOND ELIAS** 1335, KING OUEST  
PHARMACIEN 822-3333

Affilié au groupe **PHARMAPRIX**

**CHEZ NOUS...**  
*le service fait toute la différence!*

**La solution pour la perte de vos cheveux...**  
**NUTRICAP** Capsules  
Pour nourrir et fortifier les cheveux de l'intérieur.

Pour hommes et femmes



**1395**  
+ taxes



**1595**  
+ taxes

Valide jusqu'au 24 juin

**Boutique MAXIME**  
- Pour Souligner Votre Féminité

# Vente Estivale

## 30% à 80%

<p>Lot de pantalons et jupes Jusqu'à 365\$</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">50\$</p>	<p>Lot de vêtements</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">10\$ et 25\$</p>
<p>Ensembles pour mariage Jusqu'à 560\$</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">99\$</p>	

Dès mardi 9h30

450, rue Lindsay, Drummondville, Qc Téléphone : 478-7331

## ÉDITORIAL

## Une entente historique



Amy GRONDIN

Les deux Corées signaient, mercredi dernier, un texte dans lequel elles s'engagent l'une et l'autre sur le périlleux sentier de la réconciliation. Il s'agit d'une étape fort importante qui pourrait éventuellement permettre de combler de façon permanente le "fossé de Panmunjom" ou si vous préférez le dernier bastion de la guerre froide.

On se rappellera qu'en 1948, quelques années avant le début officiel de la guerre de Corée, le nord et le sud ont formé leur propre gouvernement et fermé leur frontière, rompant par le fait même toutes les communications terrestres. Elles n'ont pas encore été rétablies.

À la fin de la guerre, on vit naître de part et d'autre une vaste zone démilitarisée. Autour de cette zone, s'installant des troupes militaires qui y sont encore massées en grand nombre. La tension entre les deux régimes est donc encore tout à fait palpable et visible.

Le leader de la Corée du Sud, Kim Dae-jung et son homologue nordiste Kim Jong Il - que les médias occidentaux qualifient d'"ermite" - se sont donc entendus sur divers points la se-

maine dernière. D'abord, en souhaitant favoriser les retrouvailles de ces millions de familles séparées par la guerre de Corée entre les années 1950 et 1953.

Pour ceux qui l'ignorent, la dernière rencontre de ce genre, qui n'avait ciblé qu'une cinquantaine de personnes de part et d'autre du trente-huitième parallèle remonte à 1985 et n'avait pas été un franc succès.

Le Nord et le Sud espèrent également tout mettre en oeuvre pour que se réalisent les investissements sud-coréen promis en terre du nord où l'économie est tellement précaire et dévastée depuis trop longtemps déjà. Séoul veut également, sans nécessairement en préciser le nombre, rapatrier des espions du nord ayant purgé leur peine dans des prisons sud-coréennes. Tout cela et bien d'autres détails devraient être négociés lors du nouveau sommet qui pourrait se tenir à Séoul au cours de l'été.

Si l'espoir est de mise pour la "pacification" des relations et la réunification potentielle des deux Corées, il n'en demeure pas moins cependant que deux sujets très lourds de conséquences n'ont pas été abordés au cours des derniers jours par les deux protagonistes. On a préféré miser sur la bonne entente. Aborder ces sujets chauds n'aurait fait qu'envenimer les cho-

ses.

D'abord, la forte présence en Corée du Sud d'un important contingent américain dérange beaucoup. Les États-Unis y ont ainsi posté 37 000 hommes qui veillent au grain. Ensuite, le programme nucléaire et balistique qui fait de la Corée du Nord un danger potentiel pour les pays occidentaux (dont les États-Unis), fait couler beaucoup d'encre dans les différents ministères.

Ces deux points délicats pourraient évidemment faire basculer le précaire équilibre qui s'est établi au cours des derniers jours. Bien que cet accord soit bien plus détaillé que ses prédécesseurs signés par des adjoints en 1972 et 1991 - cette fois-ci ce sont les dirigeants eux-mêmes qui ont signé l'entente - cela n'est pas une garantie à toute épreuve. Les deux dernières fois, peu de temps a été nécessaire pour que ces textes cèdent la place à l'hostilité habituelle entre les deux régimes.

Dans quelques jours à peine, soit le 25 juin prochain, ce sera le cinquantième anniversaire du début de la guerre de Corée. Comme ce serait bien si, enfin, après toutes ces années d'opposition, ces deux entités finissaient par trouver un terrain d'entente. Un demi-siècle pour faire la paix, c'est long, mais comme la paix sera douce quand on y parviendra.

## BILLET



Gilles LÉGARE

Le professeur d'art dit: «En créant, la personne devient témoin de ce qui l'habite.»

La qualité d'une vie vient de cette conscience. La vie spirituelle n'est pas un luxe, mais un moyen pour affiner, développer cette conscience.

Dans un cours d'art, on apprend que les peintres, les sculpteurs sont les premiers à se guérir. L'artiste crée en lui un espace d'accueil.

Plus on avance dans la vie, plus il faut apprendre à se guérir. Il faut apprendre lentement, consciencieusement, à créer en soi un espace d'accueil pour sa compagne, son compagnon, pour ses enfants, ses petits-enfants, pour ses camarades de travail ou de retraite et, bien sûr, pour Dieu-Amour.

Au lieu de voir la vie spirituelle comme une cinquième roue plutôt inutile, il faut cultiver l'ouverture d'âme

qui permet une meilleure qualité de vie.

La réflexion, la prière, l'adoration donnent de la qualité au coeur, à l'âme tout en favorisant la santé corporelle. Quand le moral va bien, il y a plus de chance que la santé physique soit en équilibre, plus stable.

Vous constatez que votre vie perd de son sel: investissez-vous alors dans une façon de vivre où vous devenez témoins de la Personne, de la grâce qui vous habite.

Comme personne humaine, vous avez beaucoup de grandeur, de dignité, mais vous êtes habité par un plus grand que vous. Le reconnaître, c'est vivre en harmonie. Vivre en harmonie, vivre dans la JOIE, c'est un effet bienfaisant de la vie spirituelle; c'est le bienfait d'une guérison des malaises, des contaminations internes.

Gilles Légare, ptre  
Recteur du Séminaire de Sherbrooke



## L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

## Une explosion dans la nuit

Le 26 avril 1905, à 2 heures 10 du matin, une violente déflagration remue la ville de Windsor. À Sherbrooke, Cookshire et même Coaticook, où le choc a été ressenti, certains pensent qu'il s'agit d'un tremblement de terre. Mais pour les Windsorais l'évidence saute aux yeux: c'est bel et bien de la poudre qu'origine cette explosion.

## Une odeur de poudre

Ce n'est pas la première fois que les installations de la Hamilton Powder Co. sont se-

couées avec une telle intensité. Depuis qu'ils ont été implantés sur les rives de la Watopeka, en 1864, les bâtiments de la poudrière ont été la proie de nombreuses explosions. Ce fut le cas à au moins cinq reprises entre 1874 et 1889. Entre 1901 et 1905, trois déflagrations majeures causent même la mort de cinq hommes et entraînent des dommages évalués à plusieurs dizaines de milliers de dollars. Il ne serait donc pas juste d'affirmer que la population locale a été totalement surprise par l'inci-

dent du 26 mai 1905.

Dans l'ensemble, le bilan dressé par la presse tend néanmoins à démontrer que le choc a eu un impact sans précédent sur la communauté. Vitres brisées, arbres mutilés et autres vestiges témoignent de la puissance des forces déchainées. Évidemment, le *mixing mill*, d'où origine l'explosion, et le *grinding mill*, ont été complètement rasés. De plus, des maisons de la compagnie situées à proximité de la poudrière ont été gravement endomma-

gées, inspirant le journaliste du *Sherbrooke Daily Record* à affirmer que, de toutes les déflagrations survenues dans le passé, «none, it is believed, were of so great force as that of last night» (26 avril 1905, p.1).

Dans ces conditions, il s'agit d'un véritable coup de chance que personne n'ait été tué. Tout au plus, les deux employés de nuit, qui étaient dans la *wash room*, à quelques 150 pieds du choc, en ont été quittes pour une bonne frousse.

## Un danger omniprésent

Travailler au coeur de cette concentration de poudre (il y en avait près de 3000 livres dans le *mixing mill*), demeure malgré tout un métier dangereux. Des mesures de sécurité comme l'interdiction de fumer ou le port de chaussures à semelles de bois ont beau être en vigueur, celui qui gagne sa croûte à la poudrière est bien conscient de ne jamais être complètement à l'abri du risque. De fait, l'enquête tenue à la suite du drame du 17 avril 1904 n'a pas permis de relever les causes exactes de l'explosion, laissant les ouvriers à leurs spéculations.

Il serait tout de même dommage de ne retenir de cette industrie que les incidents qui ont capté les gros titres des journaux. Entre son ouverture en 1864, conséquence de la guerre civile américaine, et sa fermeture en 1922, quelques années après le dénouement de la Première Guerre mondiale, la poudrière a constitué le gagne-pain de centaines de familles de la région. Ponctué de hauts et de bas, de petits drames et d'innovations techniques, son histoire est intimement liée à celle de la communauté windsoroise pendant plus d'un demi-siècle.

Fait intéressant, il existe encore aujourd'hui des vestiges de la cinquantaine de bâtiments qui composaient jadis le complexe de la poudrière. Grâce au travail des responsables du Centre culturel et patrimonial de La Poudrière de Windsor, il est même possible depuis quelques années d'avoir accès à un circuit pédestre qui permet de suivre les différentes étapes de production de la poudre à miner, de la poudre sportive et de la dynamite, les spécialités locales de l'époque. Avis aux intéressés: en plus d'être éducatif et récréatif, le circuit suggéré serait, on nous l'assure, des plus sécuritaires!

Serge Gaudreau  
historien

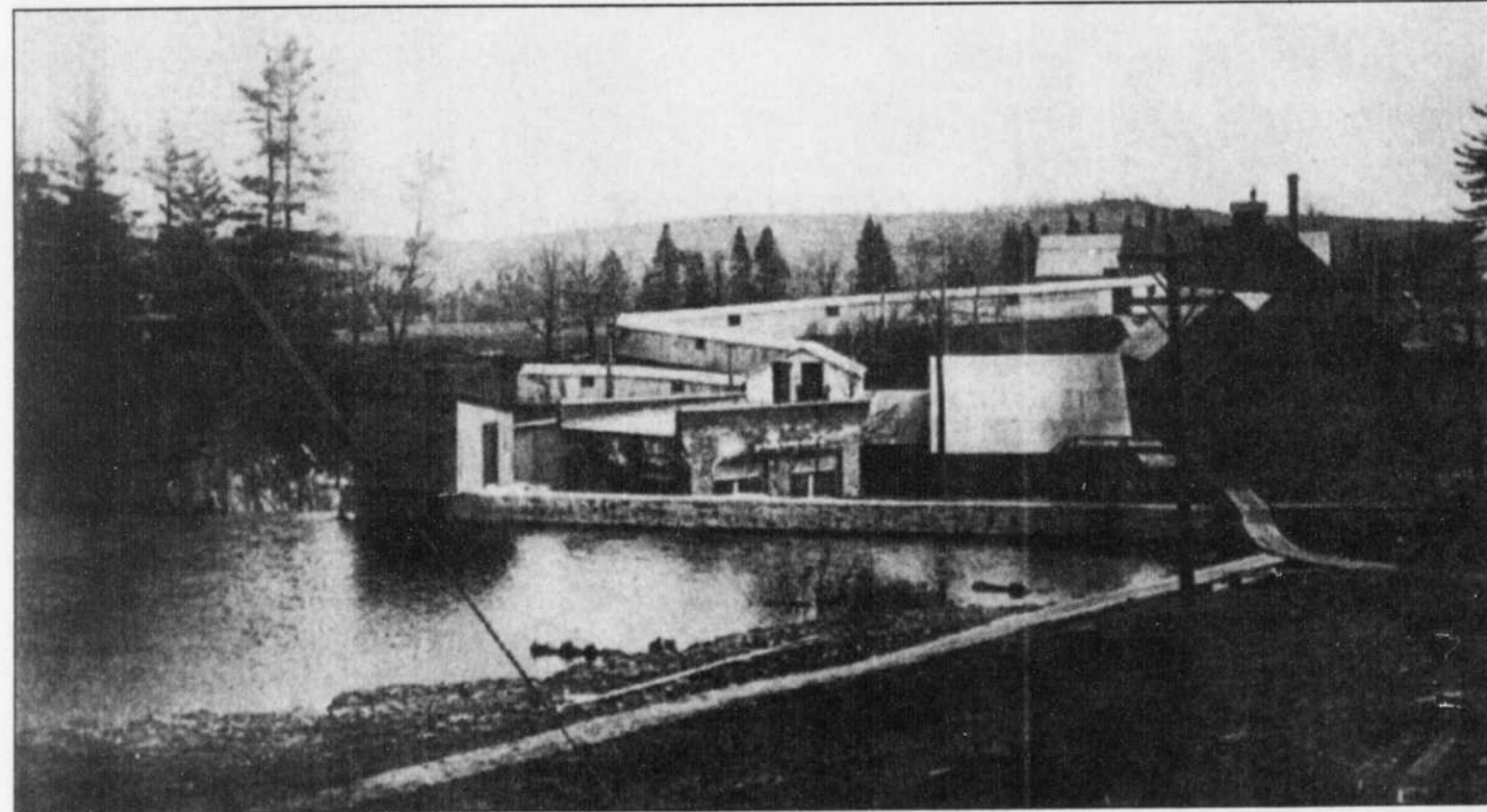


Photo Centre culturel et patrimonial de La Poudrière de Windsor

Le danger était omniprésent à la Poudrière de Windsor où les ouvriers travaillaient à proximité d'une forte concentration de poudre.

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Bélieu Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Robergo Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julianne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

Université de Sherbrooke

# Une collation des grades fort houleuse

Benoît J. LARIVIÈRE

Sherbrooke

La collation des grades de l'Université de Sherbrooke a été perturbée samedi par la sortie en règle d'un professeur, qualifiant «d'intolérants» et de «fascistes» le gouvernement au pouvoir et ceux qui croyaient en l'idéologie souverainiste.

Camille Charron, qui recevait le titre de professeur émérite en droit, a profité de son discours, qui ne devait durer que quatre minutes, pour dénoncer pendant près de 30 minutes l'option indépendantiste et la loi 101, les comparant à des massacres qui ont eu cours durant le siècle et affirmant que «nos intolérants à nous au Québec» justifiaient n'importe quoi par la malhonnêteté. «Jamais un argument ne sera suffisant pour détruire notre pays, le Canada. On ne peut détruire un pays et sans raison valable l'amputer d'un membre», a-t-il aussi lancé avec vigueur.

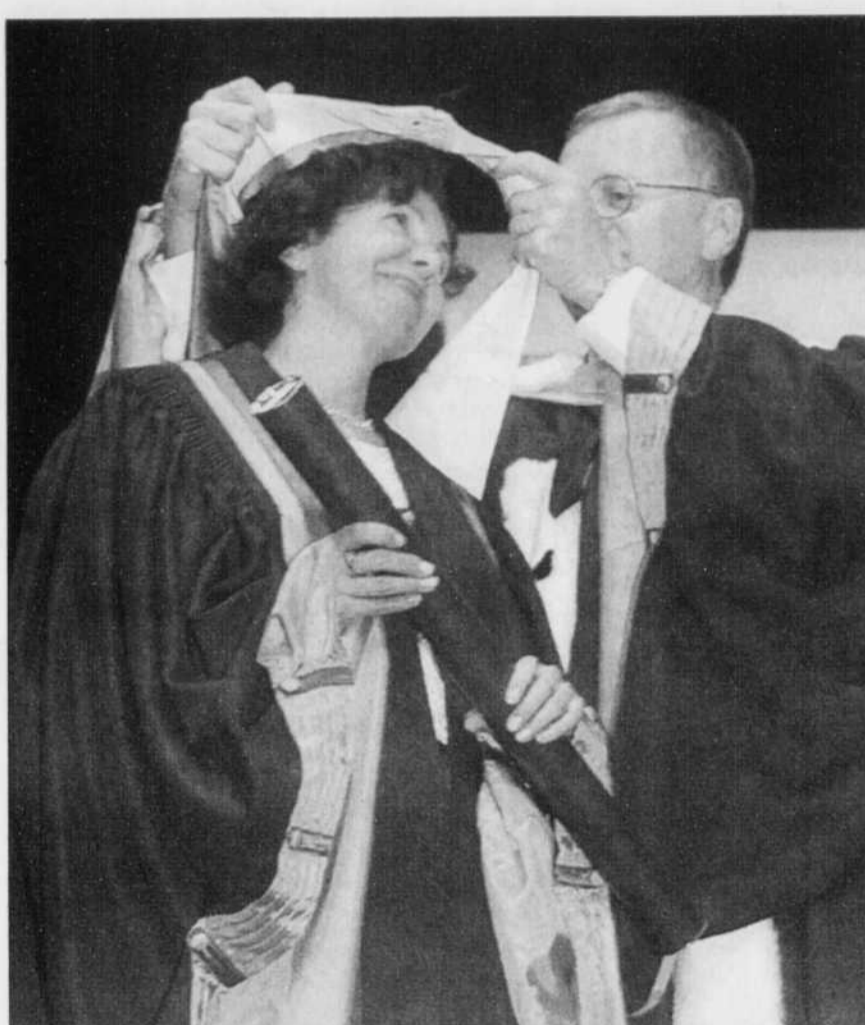
Son discours a alors été hué par des gens présents dans la foule. On a pu entendre des «Ta gueule!», «C'est pas le moment! C'est pas la place!» ou encore «Va donc te rasseoir!» durant son allocution. Même que certains ont quitté la salle offusqués par les propos. Ce à quoi il a répondu que la censure avait déjà cours avant de poursuivre à critiquer la loi 101 et à soutenir qu'elle contrevenait aux droits de la personne des anglophones, notamment en ce qui a trait à l'accès aux soins de santé. Il a terminé en se questionnant sur la place prise par les intellectuels alors que ces atrocités se produisaient.

Plusieurs discours plus tard, Chantal-Edith Masson, une chargée de cours de l'Université récompensée pour la qualité de son enseignement, a répliqué à ces affirmations en disant à la foule: «Je souhaite à vous, diplômés, de vivre et faire carrière dans cette langue magnifique qu'est le français.» Des propos qui furent accueillis par un flot d'applaudissements.

Micheline Charron, qui recevait aussi le titre de professeur émérite en histoire, a pour sa part déploré dans son allocution la situation des femmes qui enseignent à l'Université. «Il y a encore trop d'hommes dans le corps professoral, car les femmes n'y comptent que pour 20%», a-t-elle soutenu, espérant que le nombre de femmes à occuper ces postes augmentera prochainement.

Un doctorat honorifique pour la juge Otis

Pendant cette cérémonie, la dernière de la collation des grades 1999-2000, l'Université de Sherbrooke a tenu à honorer la juge Louise Otis, parce qu'elle a créé il y a environ trois ans le système de conciliation à la Cour d'appel du Québec.



La juge Louise Otis s'est vue décerner un doctorat honorifique pour souligner l'excellence et l'innovation du système de conciliation qu'elle a mis en place à la Cour d'appel du Québec.

Québec, un programme judiciaire alors unique au monde. Le recteur de l'Université, Pierre Reid, lui a donc remis un doctorat *honoris causa* en droit.

«Je suis très heureuse d'être honorée par l'Université de Sherbrooke, puisqu'elle offre au 2e cycle un programme sur la médiation et la conciliation. Elle est la seule au Québec, nous avons donc de belles affinités. C'est une reconnaissance qui m'encourage à poursuivre mes efforts», a-t-elle mentionné, ajoutant que son idée avait fait ses preuves et que son système devait continuer à exister et à s'améliorer.

L'ex-président du Mouvement Desjardins Claude Béland et le physicien Jules Carbotte ont aussi reçu un doctorat honorifique lors des deux autres cérémonies de la collation des grades. En tout, l'Université a remis cette année des diplômes à un nombre record de 1770 finissants.



Photos Imacon, Mariève Duguay  
Camille Charron, qui a reçu le titre de professeur émérite, s'est emporté lors de son discours, hué par une partie de la foule, notamment lorsqu'il a qualifié la loi 101 «d'intolérante».

## Le Bloc se placera en mode préélectoral dès l'automne

Claude PLANTE

Sherbrooke

Le député de Sherbrooke Serge Cardin et les autres membres du Bloc québécois se placeront en mode préélectoral cet été. Tout indique que le premier ministre du Canada Jean Chrétien déclenchera des élections pour cet automne.

Selon M. Cardin, le premier ministre voudra prendre de vitesse ses adversaires politiques, même ceux au sein de son propre parti. «Toutes les hypothèses sont bonnes, dit-il. M. Chrétien nous dit que les élections auront lieu d'ici les 12 prochains mois. Mais dans deux mois, c'est d'ici 12 mois.»

«Il voudra rester chef de son parti pour ne pas montrer qu'il a été mis dehors. On sait que dans son propre parti, des gens veulent le voir sortir. Il sera difficile pour l'organisation de (Paul) Martin de mobiliser la population durant l'été. Ils n'auront pas le temps d'organiser un *putsch* contre lui.»

«Il voudra prendre de vitesse l'Alliance canadienne qui viendra de se choisir un chef.»

M. Cardin, en poste depuis deux ans à Sherbrooke, pense que l'annonce du déclenchement des élections se fera immédiatement après la rentrée parlementaire prévue pour le 18 septembre. Les élections pourraient avoir lieu à la fin du mois d'octobre, souligne-t-il.

Le Bloc est prêt

À Sherbrooke, comme ailleurs dans la province, le Bloc est en bonne position et prêt pour la bataille électorale, jure-t-il.

Au sujet de l'Alliance canadienne, il ne craint pas de voir le parti politique promettre une véritable réforme en réduisant les pouvoirs du gouvernement fédéral au profit de ceux des provinces. Une telle éventualité pourrait donner un dur coup au mouvement souverainiste et satisfaire une bonne partie des électeurs québécois qui demandent ce type de changement.

On est loin de la coupe aux lèvres, mentionne M. Cardin. On serait même condamnés au Canada à vivre avec des partis régionaux: l'Ouest à la droite, l'Ontario aux libéraux et le Québec au Bloc. «Peu importe le chef, l'Alliance va avoir des problèmes. Si c'est un chef de l'Ontario qui est élu à sa tête, l'Ouest n'aimera pas ça. Il y aura de la division.»

«Les gens ne sont pas dupes.»

Défendre les consommateurs

Serge Cardin dresse un bilan positif de la session qui s'est terminée jeudi à Ottawa. Il a concentré ses efforts à défendre les consommateurs contre la hausse des prix des produits pétroliers. En plus de sensibiliser les membres de son caucus, le député de Sherbrooke est intervenu à plusieurs reprises en chambre à ce sujet.

Il a d'ailleurs déposé à la Chambre des communes des pétitions contenant 4000 signatures demandant au gouvernement d'agir dans ce dossier. M. Cardin a toutefois constaté la difficulté de mobiliser la population lors de l'événement «panne sèche 2000».

Il a aussi pris position, entre autres, en faveur des coursiers de routes rurales dans la bataille pour leur syndicalisation et de meilleures conditions de travail.

QUI VOUS OFFRE LE DESIGN ITALIEN, LA MANIABILITÉ BRITANNIQUE, LA TECHNOLOGIE ALLEMANDE, PLUS D'ÉQUIPEMENT DE SÉRIE QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE VOITURE DE SA CATÉGORIE EN PLUS D'UN TAUX IMBATTABLE DE LOCATION / FINANCEMENT ?

2,9%<sup>††</sup>

FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT JUSQU'À 48 MOIS

238\$<sup>†</sup>

PAR MOIS, CONTRAT DE LOCATION 48 MOIS - Seulement 1 875 \$ de comptant (hors de transport et de préparation inclues) - Plans sans comptant aussi offerts.



SX berline 16 700 \$\*

LA TOUTE NOUVELLE Nubira • moteur 2,0 litres DOHC • climatisation • lave-vitres et verrouillage électriques • rétroviseurs chauffants à contrôle électrique • stéréo AM/FM et lecteur CD • feu antibrouillard • dégivreur de lunette avec minuterie • essuie-glace intermittents • siège conducteur réglable en hauteur • deux coussins gonflables • dossier de banquette arrière rabattable en deux parties (60/40) • tapis de plancher • transmission manuelle 5 vitesses

Les voitures Daewoo, dessinées par Giugiaro

du célèbre studio ItalDesign, associent une aérodynamique haute technologie à des formes gracieuses et des intérieurs exceptionnellement spacieux. Le groupe motopropulseur de conception allemande est l'œuvre de Ulrich Bez, un ancien ingénieur de Porsche. Chaque véhicule Daewoo est équipé d'un châssis dessiné chez Porsche et d'une suspension inspirée de la Lotus et mise au point à Worthing, au Royaume-Uni. Vous obtenez aussi un engagement qui se poursuit longtemps après l'achat de votre véhicule. En effet, toutes les Daewoo neuves sont livrées avec une garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur ainsi que le programme Guardian d'assistance routière 24 heures sur 24, qui vous assure une aide d'urgence pendant trois ans. En matière d'économie pour une voiture neuve, le monde est de plus en plus futé.



Lanos S 3 portes 12 750 \$\*

199\$<sup>†</sup>

PAR MOIS, CONTRAT DE LOCATION 48 MOIS - Seulement 995 \$ de comptant (hors de transport et de préparation inclues) - Plans sans comptant aussi offerts.



• deux coussins gonflables • siège conducteur réglable en hauteur • stéréo AM/FM avec radio-cassette • essuie-glace intermittents • dégivreur de lunette avec minuterie • essuie-glace de lunette • direction assistée • tapis de plancher • bout du tuyau d'échappement en chrome • transmission manuelle 5 vitesses • 9,2L/100km (31 milles/gal) ville • 5,9L/100km (48 milles/gal) route

Leganza SX 20 600 \$\*

2,9%<sup>††</sup>

FINANCEMENT À L'ACHAT PENDANT JUSQU'À 48 MOIS

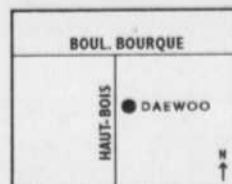


Modèle CDX  
• moteur 2,2 litres DOHC • transmission automatique 4 vitesses • freins à disque aux 4 roues • climatisation • lave-vitres et verrouillage électriques • verrouillage sans clé avec système d'alarme • stéréo AM/FM et lecteur CD • régulateur de vitesse • feu antibrouillard • rétroviseurs chauffants à contrôle électrique • volant enveloppé de cuir • sièges avant inclinables avec support lombaire • siège conducteur réglable en hauteur • tapis de plancher

C'EST NOUS. DAEWOO.

POUR CONNAÎTRE L'EMPLACEMENT DU CONCESSIONNAIRE LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS, COMPOSEZ SANS FRAIS LE 1 877 871-1121.

Daewoo Sherbrooke  
969, rue Haut-Bois  
Rock Forest (819) 563-0003



\*Offres disponibles au détail sur les nouvelles voitures SX berline 2000, Lanos S 3 portes 2000 et Leganza SX berline 2000. PCOF de 14 700 \$ / 12 750 \$ / 20 600 \$ Frais de transport et de préparation (400 \$), immatriculation et taxes applicables en sus. Location total de 48 mois avec kilométrage de 96 000 km. Frais de 600 \$ (Pneus et Lanos) pour chaque kilomètre additionnel parcouru. Financement de 238 \$ / 199 \$ pour la location hebdomadaire de 1 875 \$ / 900 \$. Première mensualité et dépôt de garantie de 300 \$ / 250 \$ exigés au moment de la livraison. Coût total de la location de 11 424 \$ / 9 552 \$ (Option d'achat au terme de la location au coût de 3 244 \$ / 2 702 \$). Taxe mensuelle de location: 1,6 \$ / 1,3 \$. Frais de transport et de préparation (400 \$) inclus. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Offre de financement: 17 000 \$ à un taux de 2,9 % au moins 1 an de remboursement de 375,53 \$ par 48 mois. Coût de prêt de 1 824,44 \$ pour un règlement total de 18 024,44 \$. Taxe de financement basée sur 60 mois également disponible. La concessionnaire peut vendre/financer à prix réduits. Offres sujetes à l'approbation du crédit et disponibles seulement par l'entremise des Services Financiers Daewoo et des concessionnaires Daewoo participants jusqu'au 30 juin 2000. QUI RECONNAÎT L'IMPORTANCE DE BOUCLER SA CEINTURE! C'EST NOUS, DAEWOO. 24060

La sixième édition des Faucheurs de marguerites

# Un régal pour les amateurs d'aviation

Claude PLANTE

Canton Eaton

La sixième édition de l'événement aéronautique Les Faucheurs de marguerites, à l'Aéroport de Sherbrooke en fin de semaine, a été l'occasion de découvrir des trésors de collections estriennes reliées au monde de l'aviation.

Le déplacement en valait la peine pour les amateurs de tout ce qui vole. Par exemple, le collectionneur Jacques Le Potier, de Rock Forest, a pu étaler une grande partie de sa collection de lettres et cartes postales anciennes.

Toutes ses pièces ont été transportées du haut des airs dans les premiers tours d'hélice de l'aviation. «J'ai des pièces sur tout ce qui vole, sauf les mouches», dira-t-il à la blague.

«J'ai aussi des photos, des vignettes, etc. J'ai toujours aimé l'aviation, dit ce détenteur d'un permis de pilote. C'est une collection très rare. Je dirais unique.»

À titre d'exemple, M. Le Potier montre une lettre qui a voyagé à bord du Spirit of St. Louis, en 1928. Une autre qui a voyagé dans le dirigeable Zeppelin en 1936. Il possède aussi la photographie de la première femme à avoir piloté un engin volant.

Ses pièces ont été exposées il y a quelques années au siège social de l'OACI, à Montréal.

Non loin de lui, un autre collectionneur de la région, M. André Guibert, exposait ses radios militaires ayant servi durant la guerre sur des avions de combat. Ce résidant d'Austin se dit fasciné par la complexité des appareils utilisés à l'époque.

Mais à voir les pièces exposées, on comprend

que les pilotes et les membres de l'équipage des bombardiers partaient en mission avec des appareils inspirant aujourd'hui bien peu de confiance.

«Je m'intéresse aux pièces qui composent ces appareils. Il y a de l'électronique et du mécanique. Il y avait de petits moteurs électriques pour régler les canaux de ces radios.»

M. Guibert a déjà eu la chance de piloter un Lancaster, un gros char d'assaut volant ayant servi durant la dernière guerre.

Autour et au-dessus de l'Aéroport de Sherbrooke, plusieurs dizaines d'appareils meublaient le paysage à l'occasion de cette événement annuel d'aviation amateur. Plusieurs des personnes présentes ont construit leur propre avion.

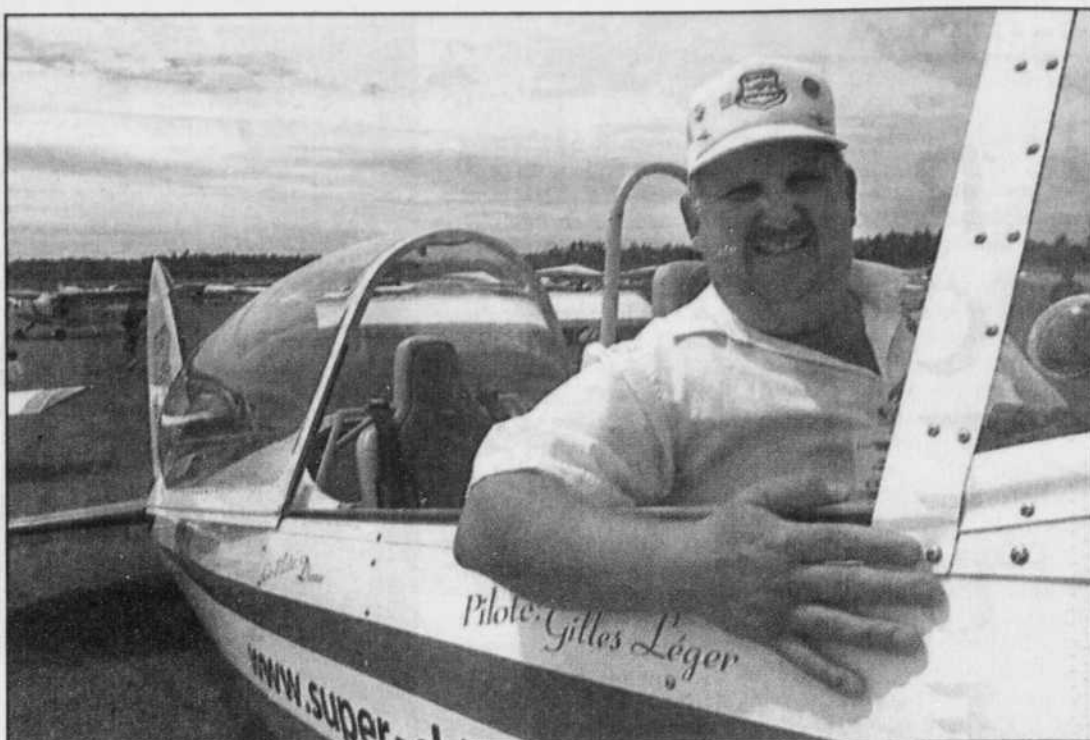
C'est le cas de Gilles Léger, le propriétaire d'un Super Chipmunk, appareil qu'il a lui-même dessiné à partir d'un autre. C'est cependant l'un des plus imposants appareils à avoir été présenté lors de cette événement.

«C'est un avion pour gars de plus de six pieds et de plus de 200 livres... comme moi», dira ce gaillard demeurant à Saint-Louis-de-Gonzague. «L'an dernier, je m'étais rendu à Sherbrooke en auto. Cette année, j'ai dit pourquoi pas en avion. Je suis arrivé hier (samedi)».

«J'ai construit cet avion dans mon atelier. J'en ai rêvé des mois de temps. C'est un des plus gros avions à être construits de façon amateur.»

Pendant ce temps, des pilotes à bord de leur appareil se préparaient à prendre leur envol dans le but de survoler la région sherbrookoise en formation. Un petit exercice de promotion.

Encore cette année, l'événement Les Faucheurs de Marguerites aura servi à des amoureux d'ailes et d'hélices à se réunir à peu de frais, fait remarquer le président de l'événement, Réal Paquette.



Imacom-Daguerre, Jocelyn Riendeau

Des amateurs d'aviation ont envahi le site de l'Aéroport de Sherbrooke, samedi et dimanche, à l'occasion de la sixième édition des Faucheurs de Marguerites. Plusieurs collectionneurs étaient sur place pour présenter leurs plus belles pièces. Il y avait aussi Gilles Léger, venu exposer son appareil aux regards des visiteurs.

«À la différence des autres événements du genre, le nôtre permet aux gens de circuler entre les avions et de discuter avec les propriétaires. Ils demeurent près de leur avion et aiment discuter. C'est fait pour le monde qui aime l'aviation», explique M. Paquette, qui a succédé à ce poste à M. Gilles Boulanger.

Une nouveauté: des gens possédant des pièces d'avion ou autres objets reliés à l'aviation pouvaient venir les vendre sur place; une sorte de marché aux puces de l'avion, mentionne Réal Paquette. Il prévoit que l'an prochain, deux fois plus d'amateurs viendront vendre ou acheter des pièces dans ce type de marché unique au Québec.

## HONDA

### Qualifiez-vous!

D'ici le 21 juin, procurez-vous n'importe quel modèle

Honda Édition Spéciale 2000 et

**COUREZ LA CHANCE DE GAGNER VOTRE ACHAT!\***

(Achat ou location)

BERLINE CIVIC ÉDITION SPÉCIALE

**228 \$**

par mois, location 48 mois  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Option  
**0 \$ COMPTANT**  
ÉGALEMENT DISPONIBLE

Ou seulement  
**16 900 \$\*\*\*** à l'achat

**0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

**INCLUANT :** RADIO AM/FM STÉRÉO AVEC 4 HAUT-PARLEURS, COUSSINS GONFLABLES AVANT GAUCHE ET DROIT (SRS), VOLANT INCLINABLE, RÉTROVISEURS TÉLÉCOMMANDÉS, CONDUITS DE CHAUFFAGE À L'ARRIÈRE

**PLUS :** AIR CLIMATISÉ, SERRURES ÉLECTRIQUES, DÉVERROUILLAGE SANS CLÉ, POIGNÉES DE PORTIÈRES HARMONISÉES



**5,8 %**  
\*\*\*\*  
sur financement  
d'achat jusqu'à 60 mois  
sur toutes les berlines  
Civic 2000.

CIVIC HATCHBACK ÉDITION SPÉCIALE

**208 \$**

par mois, location 48 mois  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Option  
**0 \$ COMPTANT**  
ÉGALEMENT DISPONIBLE

**INCLUANT :** COUSSINS GONFLABLES AVANT GAUCHE ET DROIT (SRS), VOLANT INCLINABLE, RÉTROVISEURS TÉLÉCOMMANDÉS, RADIO AM/FM STÉRÉO AVEC 4 HAUT-PARLEURS

**PLUS :** LECTEUR CD, ROUES EN ALLIAGE, AILERON ARRIÈRE, MOULURES, POIGNÉES DE PORTIÈRES ET RÉTROVISEURS HARMONISÉS



COUPÉ CIVIC ÉDITION SPÉCIALE

**228 \$**

par mois, location 48 mois  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Option  
**0 \$ COMPTANT**  
ÉGALEMENT DISPONIBLE

Ou seulement  
**17 300 \$\*\*\*** à l'achat

**INCLUANT :** COUSSINS GONFLABLES AVANT GAUCHE ET DROIT (SRS), VOLANT INCLINABLE, RÉTROVISEURS TÉLÉCOMMANDÉS

**PLUS :** AIR CLIMATISÉ, FREINS ABS, SERRURES ÉLECTRIQUES, DÉVERROUILLAGE SANS CLÉ, RADIO AM/FM STÉRÉO CASSETTE, CONSOLE CENTRALE AVEC ACCOUDOIR



VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

## HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

SUIVEZ LES GRANDS PRIX DE FORMULE 1 À



\*Concours applicable à l'achat ou à la location d'un coupé Honda Civic GPF1 ou de tout autre modèle Honda Édition Spéciale 2000 neuf chez l'un des concessionnaires Honda du Québec. Modèles admissibles : EJ635YPB, EJ645YPB, EJ617YE, EJ627YE, EJ651YXV, EJ661YXV, CG557YE, CG567YE, RD187YEN. La personne gagnante obtiendra le remboursement du prix d'achat ou, dans le cas d'une location, le remboursement des montants versés depuis le début et un montant équivalent au total des versements mensuels restants; la personne demeure donc responsable de ces versements et de tout autre paiement dû au terme du bail. Pour être déclarée gagnante, la personne dont le nom sera tiré au sort devra avoir pris possession du véhicule au plus tard le 28 juin 2000 et répondre correctement à une question d'ordre mathématique. La personne gagnante sera déterminée par tirage au sort le 30 juin 2000. Règlement disponible chez les concessionnaires Honda du Québec. \*\*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ651YXV), la Civic hatchback Édition Spéciale 2000 (modèle EJ635YPB), ou le coupé Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ617YE) neufs. Echange ou comptant de 2 213 \$ (berline), 2 802 \$ (hatchback), ou 2 620 \$ (coupé), la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ (hatchback et coupé) sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. \*\*\*P.D.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ651YXV) et du coupé Civic Édition Spéciale (modèle EJ617YE). Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. Les concessionnaires peuvent vendre à un prix moindre. \*\*\*\*Programme de financement de H.C.F.I. à 5,8 % offert à l'achat de tout modèle berline Civic 2000 neuf en inventaire pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

www.honda.ca